

Le jour où le **SCRUM MASTER** revient



SAMUEL BASTIAT

ChatGPT dessin de Sora

Le jour où le Scrum Master revient d'outre-tombe

Il n'a pas claqué la porte. Il a juste cessé d'être là.

Et nous, on a fait comme si de rien n'était.

Mais un jour, quelqu'un a soufflé son nom. Et personne ne l'a contesté.

C'était une rétro un peu molle, comme on en fait trop souvent.

Le PO lisait des tensions à voix basse.

Le senior gribouillait sur son carnet.

Le junior tapotait sans conviction sur son clavier.

Moi, je temporisais. Le manager n'était même pas connecté.

Alors quand le junior a lâché :

"Samuel, au moins, il nous écoutait..."

... il n'a pas levé les yeux de son écran. Il l'a dit comme on lâche un souvenir, presque à soi-même.

Le silence qui a suivi a duré une seconde de trop.

Pas de protestation. Pas d'approbation. Juste un flottement.

Le genre de silence qui signale qu'un fil a été tiré.

Le lendemain, dans Slack, un message :

"Il est encore dans la boîte ?"

Pas signé. Pas discuté. Juste ça.

Une question suspendue, laissée flotter dans l'air.

Personne n'a répondu directement.

Mais le PO a mis un emoji "yeux qui regardent sur le côté".

Et le manager a réagi avec un "👍".

Le senior ? Rien.

C'était un mercredi.

Le vendredi matin, il était là.

Pas dans la salle. Pas dans le fil Slack.

Dans le couloir.

Avec un carnet, une gourde en métal cabossée, et ce regard qui écoute avant de juger.

Il a attendu que la planification se termine.

Il n'a pas cherché à reprendre la parole.

Il s'est contenté d'un :

■ *"Je peux revenir lundi ?"*

Il l'a dit à mi-voix, sans chercher un vote ni une validation.

Presque une question rhétorique.

On a dit oui.

Pas par enthousiasme. Par réflexe.

Parce que dire non aurait été étrange.

Le lundi, il était là. À l'heure.

Ni trop tôt. Ni trop préparé.

Il n'a pas ressorti ses jeux d'atelier.

Il n'a pas touché au tableau.

Il n'a pas ouvert la bouche pendant les trente premières minutes.

À la pause, le PO lui a dit :

"T'as pas changé, toi."

Il a répondu :

"J'espère que si."

Il a repris une place, mais pas celle d'avant.

Il ne s'est pas assis en bout de table. Il s'est mis légèrement en retrait.

Il n'a pas annoncé son retour. Il l'a laissé se faire.

Il a laissé de l'air.

Et même si personne ne l'a dit,
tout le monde l'a senti.

Le Développeur senior – “Je ne l’ai pas reconnu. Et c’est ça qui m’a plu.”

Je croyais que c’était réglé.

Le Scrum Master, c’était terminé.

On avait survécu à son effacement. On avait repris le delivery.

À notre façon.

Quand son nom a ressurgi dans une rétro, j’ai levé les yeux au ciel.

Quand je l’ai vu réapparaître le vendredi, je n’ai rien dit.

Mais intérieurement, je me suis dit :

“S’il revient pour recommencer à animer des cercles de parole, je pars.”

Mais il n’a pas parlé.

Pas au début. Pas dans les cérémonies. Pas dans les couloirs.

Il était là. C’est tout.

Un matin, je l’ai croisé à la machine à café. Je lui ai lancé :

“Tu veux qu’on refasse du Liberating Structures ou t’es juste en observation cette fois ?”

Il a souri. Pas moqueur. Pas touché. Juste... présent.

Et il a dit :

“Je peux me contenter de regarder. Sauf si tu préfères que je reste à distance.”

Pas de réponse toute faite. Pas de posture.
J'ai haussé les épaules. J'ai pris mon café.
Mais je me suis surpris à ne pas le fuir.

La semaine suivante, on avait une story bancaire en sprint.
Personne ne voulait en parler. Trop floue, trop politique.
Il a juste demandé :

“Est-ce qu'on la garde ou est-ce qu'on l'assume comme irrécupérable ?”

Pas un jugement. Pas une relance.
Un constat. Brut.
On l'a supprimée.
Sans débat.
Sans culpabilité.

C'est là que j'ai compris : il n'était pas revenu pour nous
“faire faire”.

Il était revenu pour être là quand on décidait.

Et mine de rien, ça change tout.

J'ai encore mes réserves.

Je ne crois toujours pas aux rétro théâtrales ou aux métaphores animales.

Je déteste qu'on “ressente ensemble” à heure fixe.

Mais aujourd'hui, quand il parle, je l'écoute.

Pas toujours d'accord. Mais attentif.

Il n'est plus là pour réparer.

Et moi, je ne suis plus là pour saboter.

C'est peut-être ça, la trêve.

Pas la confiance. Mais le renoncement à la guerre.

LE JOUR OÙ LE SCRUM MASTER REVIENT D'OUTRE-TOMBE

Disparu presque sans bruit,
le Scrum Master revient.

Qu'en restera-t-il, quand il n'essaie plus
de transformer l'équipe,
quand il se contente de l'habiter?

Ici, le changement ne se fait pas
en trompe-l'œil ni en trente jours;
il naît d'une conscience partagée,
dans les silences et les défis quotidiens
qui suivent les triomphes éphémères.

*Suite du livre: Le jour où j'ai tué le Scrum
Master*

SAMUEL BASTIAT — CHATGPT